

9. Le rôle de l'expertise dans la construction du consensus suédois face à la pandémie

Christophe Premat

Abstract

The Swedish strategy received particular attention at the start of the COVID-19 pandemic due to the singular choice of not confining the population. If this strategy has been the target of many criticisms, its careful study reveals a rather original functioning of public policies. The political authorities used the administrative framework of the State to elaborate an official narrative overhanging the various opinions of the experts. State epidemiological expert Anders Tegnell has been in the spotlight to become a constant benchmark for the political positioning based on the state of information and knowledge. The chapter analyses the transformation of state expert into super-expert by showing how this discourse has produced collective coherence and obedience.

1. Introduction

S'il y a bien un nom qui est demeuré associé durablement à la pandémie de la COVID-19 en Suède, c'est bien celui d'Anders Tegnell, expert de l'Agence de santé publique en Suède (*Folkhälsomyndigheten*). Intervenant de manière quotidienne à partir de la fin février 2020, le pouvoir politique s'en est remis à ses hypothèses et ses recommandations quant à l'attitude à avoir

Comment citer ce chapitre:

Premat, C. (2024). Le rôle de l'expertise dans la construction du consensus suédois face à la pandémie. In: Premat, C., De Waele, J.-M., & Perottino, M. (eds.), *Comparing the place of experts during the first waves of the COVID-19 pandemic*, pp. 421-448. Stockholm: Stockholm University Press. DOI: <https://doi.org/10.16993/bco.j>. License: CC BY-NC 4.0.

et aux mesures efficaces à suivre. Après des réactions de prudence en janvier 2020 lorsque le virus faisait rage en Chine, Anders Tegnell a multiplié les points presse accompagné des directeurs des agences concernées à partir des vacances d'hiver 2020 (Premat, 2022, p. 295)¹⁵⁹. Lorsque la pandémie a eu des effets notoires en Suède, il est devenu l'interlocuteur incontournable d'une part pour le suivi de la crise en Suède et d'autre part pour ses recommandations mettant en doute le bien-fondé des politiques de confinement adoptées par la plupart des pays ayant eu une augmentation significative du nombre de cas et de malades. La difficulté qui se pose aux chercheurs désireux d'analyser la mise en place de politiques publiques sanitaires en fonction de l'information et de l'expertise est d'abord celle des contours du discours d'Anders Tegnell au sein de la réponse politique suédoise. Comment apprécier la construction d'un positionnement qui est en fait celui du gouvernement suédois ? Ainsi, paradoxalement, il semble qu'Anders Tegnell ait été super-expert malgré lui en fonction des caractéristiques du système politique suédois (Premat, 2020). Il n'y a pas eu d'héroïsation d'un expert non connu, mais au contraire la personnification du système politique suédois reposant sur l'alliance entre une prudence et la recherche du consensus permanent devant des décisions graves.

L'analyse du positionnement d'Anders Tegnell est plutôt à interpréter en fonction de la légitimité et du pouvoir que sa parole a par rapport à une myriade d'experts intervenant dans le débat public suédois. Il appert que le champ de l'analyse critique du discours demeure l'outil privilégié pour pouvoir comprendre les effets de cette parole publique en temps de crise. L'analyse du discours s'intéresse davantage aux structures qu'aux propos des acteurs pour révéler une tendance idéologique (Fairclough, 2015, p. 49). Dans le cas d'Anders Tegnell, il est évident que son rôle induit des contraintes et qu'il fait attention à sa parole dans la mesure où elle est officielle. Il est dans ce contexte difficile de savoir ce que l'individu Tegnell pense réellement de la meilleure stratégie à adopter pour lutter contre les effets de la pandémie en Suède. C'est en considérant que ses déclarations appartiennent à un discours social ambiant co-construit par des acteurs politiques et administratifs qu'il est possible de définir la stratégie suédoise

(Gee, 1999, p. 20). Norman Fairclough rappelle l'importance d'effectuer une étude systématique du contexte qu'il appelle *background knowledge* afin de mesurer la réception d'un type de discours (Fairclough, 2013, p. 36).

L'étude de la fabrique du super-expert suédois peut s'effectuer à partir des concepts d'*éthos* afin d'analyser l'image d'Anders Tegnell dans le discours. Ce dernier a à la fois un rôle de conseiller au sein de l'Agence de santé publique, mais aussi de communicateur pour justifier *a posteriori* les décisions prises par le gouvernement suédois (Premat, 2022, p. 299). Pour pouvoir apprécier l'évolution du rôle d'Anders Tegnell en Suède, nous avons utilisé le logiciel *Sketch Engine* pour analyser les positionnements d'Anders Tegnell avant et pendant la crise de la COVID-19. Le logiciel *Sketch Engine* est spécialisé dans le traitement automatique de corpus numérisés avec notamment une approche appelée *Corpus Query Language* permettant de repérer les collocations, c'est-à-dire les proximités lexicales liées à l'apparition du nom « Anders Tegnell ». Les corpus proposés par *Sketch Engine* ont l'avantage de permettre une analyse diachronique de la construction du discours sur Anders Tegnell. Nous avons pu utiliser deux corpus de *Sketch Engine*, l'un portant sur les mentions d'Anders Tegnell jusqu'à 2014 sur le web suédois (articles de presse, blogs...) et enfin un corpus 2014-2021 portant également sur le web de la même langue. Enfin, nous avons sélectionné une cinquantaine d'articles de presse et d'émissions de télévision et de radio suédoises portant sur 'Anders Tegnell entre 2020 et le début de l'année 2021. Nous nous sommes plus particulièrement penché sur la présentation d'Anders Tegnell à la radio suédoise publique P1 le 24 juin 2020. Le chapitre propose trois pistes pour pouvoir comprendre l'évolution du positionnement d'Anders Tegnell au cours de l'année 2020. En premier lieu, il importe de décrire l'*éthos* préalable d'Anders Tegnell (Amossy, 2010), c'est-à-dire son parcours antérieur et sa réputation avant que le grand public ne le découvre dans les médias. Puis, il s'agit de repérer certains positionnements typiques d'Anders Tegnell avant d'analyser plus spécifiquement les moments où cet *éthos* a été en situation de confrontation en écrasant le débat des experts en Suède.

2. Le discours des experts

Étudier le discours des experts revient en réalité à rassembler de manière systématique certaines déclarations en évaluant leur impact et leur réception médiatique. Le défi principal pour le chercheur est de capter ces énoncés fragmentaires et la manière dont ils sont perçus et utilisés.

On peut supposer que l'ethos se construit sur la base de deux mécanismes de traitement distincts, l'un reposant sur le décodage linguistique et le traitement inférentiel des énoncés, l'autre sur le regroupement des faits en symptômes, opération de type diagnostique, qui mobilise des ressources cognitives de l'ordre de l'empathie (Auchlin, 2001, p. 92).

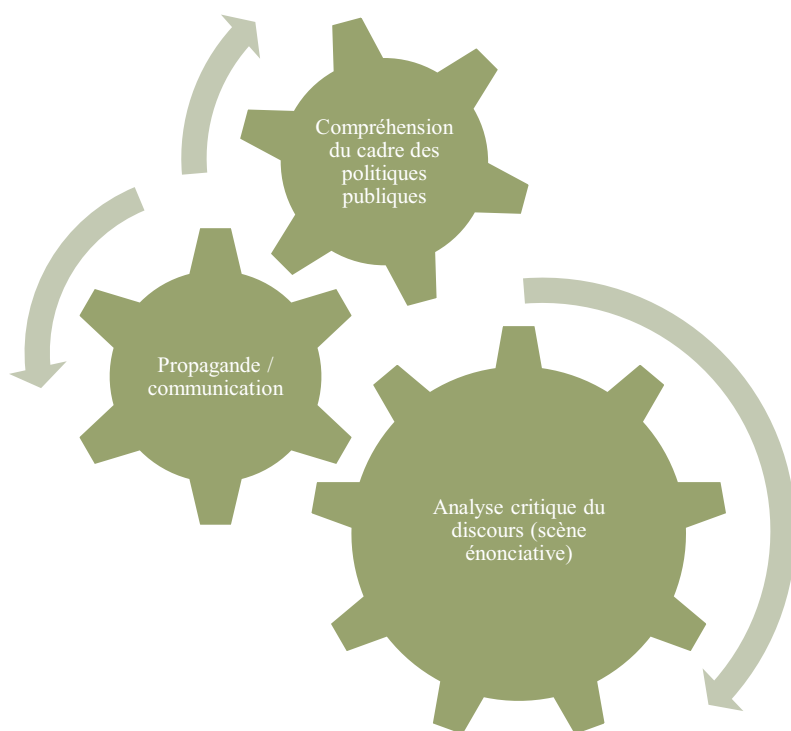


Figure 1. présentation de l'approche méthodologique.

Source : descriptif personnel du champ méthodologique mobilisé (Licence : CC-BY-NC-ND).

Dans l'étude critique du discours des experts, il appartient ainsi de montrer comment certains acteurs ont eu une parole qui a porté en raison du pouvoir dont ils sont investis et de la réception dont ils ont bénéficié. Il existe deux traditions scientifiques à utiliser dans l'étude du cas suédois, le courant de l'analyse critique du discours étudiant non seulement les traces des énoncés, mais aussi leur fabrication et un courant plus classique hérité de la science politique et qui serait celui de l'étude systématique des mécanismes de propagande dans les régimes représentatifs (Ellul, 1962, p. 9). Le schéma 1 illustre l'approche méthodologique que nous souhaitons proposer pour mettre en perspective le discours des experts en situation de pandémie en Suède.

L'objectif est de montrer comment l'analyse critique du discours éclaire la scène énonciative en reliant le cadre référentiel des politiques publiques à la communication recherchée. Ainsi, l'expert officiel est pris en tenailles entre une posture de clarification du débat scientifique (*input*) et une posture de justification des politiques publiques adoptées (*output*) en temps d'urgence. Le champ des *propaganda studies* est souvent utilisé dans des études de communication autour de conflits potentiels ou réels (Simpson, 1994, p. 29, Robinson, 2019), alors qu'ici nous nous limitons aux mécanismes de la propagation des informations pour activer les recommandations et les dispositifs de contrainte dont dispose la puissance publique. Il est intéressant de relever l'impact de certains travaux datant des années 1960 et 1970 qui permettent de comprendre l'évolution des chaînes d'information et de décision dans l'émission de politiques publiques spécifiques. C'est la raison pour laquelle nous nous appuyons sur deux ouvrages majeurs pour l'éclairage de ces mécanismes, *Propagandes* de Jacques Ellul et la *Critique de la décision* de Lucien Sfez parus respectivement en 1962 et en 1976. Le livre de Lucien Sfez est lié à un contexte français, mais son idée de construire une forme de « politologie structurale » (Sfez, 1976, p. 349) permettant d'analyser la transversalité des décisions et de révéler le fondement du système nous semble approprié pour la présente étude.

La pandémie a suscité une attention mondiale avec de nouveaux héros qui ont émis des avis scientifiques et qui ont pu bénéficier des effets de la nouvelle technologie pour relayer ces avis. La

propagation des idées et des idéologies au sens large de constructions de perceptions du monde a été extrêmement rapide et a contredit parfois les objectifs d'un débat éclairé et lucide. Comme l'écrivait Jacques Ellul,

tant que subsiste une tension perceptible, exprimée, un conflit d'actions, la propagande ne peut se dire réalisée, accomplie. Il faut qu'elle coagule une quasi-unanimité, que la fraction opposante soit négligeable, et de toute façon ne puisse plus se faire entendre (Ellul, 1962, p. 23).

Lorsqu'on sort de l'optique de la propagande en temps de guerre et que l'on pense à la manière dont les gouvernements tentent d'infléchir l'opinion publique pour produire une conduite d'action et un comportement type, on sort de la simple controverse sur la scientificité des décisions politiques prises. Les experts ne sont plus pris dans des débats sur l'analyse du comportement du virus, ils sont quasiment sommés de produire des explications susceptibles d'éclairer immédiatement l'action publique qui est centrée sur la restauration d'un état social antérieur (Sfez, 1976, p. 13). Le politique est ainsi tenté de renforcer les appareils médiatiques au service d'un avis raisonné et raisonnable que la plupart des concitoyens pourraient suivre. Cette réalité fonctionne dans des sociétés où les libertés fondamentales sont relativement préservées.

La propagande d'action suppose l'incitation positive, la propagande par les *mass media* sera généralement une incitation contrastée. Et de même, au niveau de l'exécutant qui se trouve en contact direct avec la foule, il faut une incitation positive (il vaut mieux que le speaker à la radio 'y' croie, alors qu'au niveau de l'organisateur, du stratège de la propagande, il faut une séparation d'avec le public (Ellul, 1962, pp. 28–29).

La situation suédoise s'est distinguée par la neutralisation technocratique du débat politique en faisant primer la recherche à tout prix du consensus. Quelques voix dissonantes ont bien été entendues, mais il s'agissait avant tout de caler une parole servant de repère dans le suivi de l'action publique en temps de crise. En jouant sur les ressorts classiques d'un relatif « effacement

énonciatif » de l'expert vis-à-vis de son discours (Rabatel, 2004, p. 4), il a été plus facile de consacrer un discours prudent en atténuant les premiers avis contradictoires émis par le super-expert Anders Tegnell et minimisant l'impact de la pandémie. Pourtant, comme le rappelle Lucien Sfez, l'analyse des systèmes de décision aléatoire repose au préalable sur l'idée qu'il y a des options possibles entraînant des conséquences et parfois des mondes différents au sens de systèmes organisés de normes (Sfez, 2010, p. 100). Lucien Sfez proposait une typologie de trois systèmes avec un système où on vise un homme « certain » (dans le cas actuel, l'État incarne la meilleure garantie possible de la sécurité individuelle), un modèle « probable » et un modèle « aléatoire » (Sfez, 2010, p. 100). Dans le modèle aléatoire, il y a ainsi des protocoles à respecter (un discours avec des recommandations) pour pouvoir décider au niveau individuel de la meilleure manière d'appliquer les recommandations gouvernementales. L'approche suédoise a provoqué une obéissance collective efficace avec moins de contraintes au niveau collectif et davantage de responsabilité individuelle. C'est dans ce cadre que le super-expert a pu être à l'origine de toutes les chaînes protocolaires mobilisées dans chaque milieu professionnel pour édicter des normes locales. Cette négociation permanente des normes illustre *a fortiori* la mise en forme d'un « processus subjectif auto-éducateur et auto-disciplinaire par lequel l'individu apprend à se conduire » (Dardot, Laval 2009, p. 226).

3. La scène experte suédoise à l'entrée de la pandémie

3.1 L'expérience professionnelle d'Anders Tegnell

Il est délicat d'évoquer la notion d'*éthos* préalable dans la mesure où la pandémie a pris de court à la fois les responsables politiques, les autorités sanitaires et les épidémiologistes. L'*éthos* préalable est équivalent à la réputation dont dispose un locuteur avant de prendre la parole.

L'*éthos* est crucialement lié à l'acte d'énonciation, mais on ne peut ignorer que le public se construit aussi des représentations de l'*éthos* de l'énonciateur *avant* même qu'il ne parle. Il semble donc

nécessaire d'établir une distinction entre *ethos discursif* et *ethos prédiscursif* (Maingueneau, 2002, p. 58).

Anders Tegnell est médecin de formation avec une thèse sur l'épidémiologie obtenue à l'université de Linköping en 2002 (Tegnell, 2002). Il a effectué des missions pour le compte de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans les années 1990 avec notamment la mise en place de programmes de vaccination au Laos (1990-1993) et l'étude de l'épidémie causée par le virus Ebola au Zaïre en 1995¹⁶⁰. Il a travaillé dans les années 2000 pour l'institut de contrôle des maladies infectieuses (*Smittskyddsinstitutet*) et a participé à la construction du programme de vaccinations lors de l'épidémie de grippe A (H1N1). C'est depuis 2013 qu'il entre dans le rôle d'épidémiologiste en chef de la Suède (titre de *statsepidemiologer*)¹⁶¹. Depuis 1956, il y a eu cinq épidémiologistes d'État à se succéder : Bo Zetterberg (1956-1976), Margareta Böttiger (1976-1993), Johan Giesecke (1995-2005), Annika Linde (2005-2013) et Anders Tegnell¹⁶². La compréhension de cette fonction est centrale dans le suivi de la stratégie suédoise et l'émission de politiques publiques de santé. L'épidémiologiste d'État détient la fonction de « chef de section et épidémiologiste d'État »¹⁶³. C'est ce cumul de légitimités qui en fait le pivot de la politique de santé suédoise au point où les recommandations de l'agence valent quasiment comme politiques publiques à suivre. Cette fonction de « super-expert » fait partie du fonctionnement de l'État au concret avec la mobilisation de ses agences administratives déléguées et un discours central servant de référence ultime. Les organisations professionnelles suédoises s'adaptent ainsi à ce discours pour élaborer des normes à leur niveau comme ce fut le cas dans le sport lorsqu'Anders Tegnell a émis des recommandations sur les possibilités de distanciation sociale¹⁶⁴. Il semble que dans ce cas, il y ait eu une volonté d'imposer ce que Jacques Ellul nomme une « orthopraxie », c'est-à-dire « une action qui en soi-même, et non pas à cause de jugements de valeur de la personne qui agit, porte l'exactitude et la justesse par rapport à telle fin que ne se propose pas l'individu » (Ellul, 1962, p. 39). D'une manière similaire à Prymula en République tchèque, Tegnell a incarné de manière

remarquable cette dimension orthopraxique (Voir Kotherová, Perottino, 2024, pp. 387–420).

3.2 Étude de l'éthos préalable d'Anders Tegnell

Pour pouvoir étudier de manière systématique l'éthos préalable d'Anders Tegnell, nous avons eu recours au logiciel *Sketch Engine* qui proposait un corpus suédois antérieur à 2014. Le corpus fait état de 245 occurrences pour des prises de position ou des commentaires d'Anders Tegnell entre 2009 et 2014 lorsqu'on saisit dans le logiciel l'expression « Anders Tegnell »¹⁶⁵. Le corpus a l'avantage de présenter des mentions dans des publications médicales spécialisées comme *kostdemokrati.se*, *dagensdiabetes.se*, *dinamediciner.se* ou *dagenshomeopati.se*¹⁶⁶. Le discours rapporté de l'expert apparaît ainsi dans des radios publiques locales comme *P4 Norrbotten* le 13 février 2014 où les déclarations d'Anders Tegnell sur l'évolution de la grippe H1N1 avaient été relayées¹⁶⁷. Le logiciel *Sketch Engine* révèle même des prises de position antérieures sur des infections avant même qu'Anders Tegnell ne soit épidémiologiste d'État. Dans un article du 10 mai 2010 de *Vetenskap & Allmänhet*, la pandémie due au virus de la grippe H1N1 est évoquée avec le rappel des positions de plusieurs experts dont Björn Olsén, professeur spécialiste des maladies infectieuses à l'hôpital universitaire d'Uppsala, Annika Linde qui était alors épidémiologiste d'État à l'Institut de protection contre les maladies infectieuses, Karin Bojs, journaliste scientifique pour le compte du quotidien *Dagens Nyheter*, Anders Biel, professeur de psychologie à l'Université de Göteborg et Anders Tegnell présenté comme responsable de l'unité de protection contre les infections de l'Agence des affaires sociales (« *chef för Socialstyrelsens smittskyddsenhet* »)¹⁶⁸. L'article reflète une position de satisfaction des autorités suédoises quant à la gestion de cette pandémie.

Grâce à la dernière épidémie de grippe aviaire, les autorités suédoises étaient prêtes à agir en cas de pandémie, selon Anders Tegnell qui était en 2009 le responsable de l'unité de protection contre les maladies infectieuses pour le compte de l'Agence des affaires sociales. Pour une fois, nous avons deviné juste et nous nous étions

préparés. La collaboration entre les pouvoirs publics et les conseils de comté (*landstingen*) a également bien fonctionné¹⁶⁹.

Cet article fait état d'un bon diagnostic partagé sur l'infection avec un suivi coordonné entre les différentes autorités publiques. Le terme de « gestion des risques » (*riskhantering*) apparaît en l'occurrence à plusieurs reprises pour signaler cette capacité de réaction. Du point de vue de la mémoire épidémique, cet épisode peut expliquer également les raisons pour lesquelles les autorités suédoises ont été extrêmement prudentes dans leur réaction à l'égard de cette pandémie, ce qui a occasionné un retard considérable dans la préparation des politiques à coordonner.

4. Le super-expert, entre contexte, contraintes et critiques

4.1 De l'expert officiel au super-expert

Ainsi, au moment où la COVID-19 est repérée dans le Wuhan en janvier 2020, Anders Tegnell est régulièrement interrogé par les télévisions et les radios publiques suédoises afin de donner un écho à la position officielle de la Suède dans le suivi des foyers épidémiques réels et potentiels. De ce point de vue, le rôle d'Anders Tegnell est bien de commenter le suivi de ces foyers afin de donner les moyens aux responsables politiques de prendre des décisions en connaissance de cause¹⁷⁰. Le corpus web suédois 2014-2021 de *Sketch Engine* a révélé 717 occurrences où le nom « Anders Tegnell » apparaît pour un total de 1,325,075,047 signes. Le tableau 1 montre les antécédents les plus fréquemment associés au nom propre « Anders Tegnell » dans le corpus web suédois. Les antécédents renvoient aux mots qui précèdent le nom d'Anders Tegnell au sein du logiciel avec *Sketch Engine* (les mots clés en contexte gauche).

On remarque en premier lieu le caractère écrasant de la fonction, « épidémiologiste d'État », qui se retrouve le plus souvent associée au nom de l'expert, que ce soit avec la majuscule, l'article défini ou bien l'article indéfini. La préposition « selon » indique que l'opinion d'Anders Tegnell est présentée dès le début de phrase même c'est surtout l'insistance sur sa fonction qui fait

Tableau 1. Les dix antécédents les plus fréquemment associés au nom « Anders Tegnell » dans le web suédois (2014–2021).

Antécédents associés au nom « Anders Tegnell » (contexte gauche)	Nombre d'occurrences	Fréquence relative (par million de tokens)
<i>statsepidemiolog</i> (épidémiologiste d'État)	179	0.14
<i>säger</i> (dit)	119	0.09
<i>Statsepidemiolog</i> (Épidémiologiste d'État)	68	0.05
<i>statsepidemiologen</i> (l'épidémiologiste d'État)	38	0.03
<i>Statsepidemiologen</i> (L'épidémiologiste d'État)	13	<0.01
<i>enligt</i> (selon)	13	<0.01
<i>och</i> (et)	9	<0.01
<i>sa</i> (a dit)	9	<0.01
<i>Enligt</i> (Selon)	9	<0.01
<i>Till</i> (à)	7	<0.01

Source : *Sketch Engine* (2014–2021) (Licence : CC-BY-NC-ND).

l'objet d'une plus forte fréquence. Le tableau 2 présente pour sa part les mots postposés que l'on retrouve le plus associés au nom d'Anders Tegnell.

La plupart des phrases repérées montre une ponctuation conclusive à l'instar du point et de la virgule (220 occurrences pour les deux signes de ponctuation). Cela signifie que ces énoncés sont la plupart du temps des énoncés rapportés, des citations d'Anders Tegnell. Par exemple, dans un article du site de la télévision publique SVT (3 avril 2020), on trouve la mention suivante : « 'Nous aurions pu communiquer plus tôt'. Anders Tegnell discute les raisons pour lesquelles nous n'avons pas agi plus tôt »¹⁷¹. Pour le reste, on trouve des conjonctions de coordination et de subordination pour qualifier des fragments de phrase venant s'agréger au nom « Anders Tegnell ».

Tableau 2. Les mots postposés les plus fréquemment associés au nom « Anders Tegnell » dans le web suédois (2014–2021).

Mots postposés associés au nom « Anders Tegnell » (contexte droit)	Nombre d’occurrences	Fréquence relative (par million de tokens)
. (signe de ponctuation, point)	166	0.13
, (signe de ponctuation, virgule)	54	0.04
<i>säger</i> (dit)	33	0.02
<i>till</i> (à)	27	0.02
<i>att</i> (que)	25	0.02
<i>har</i> (a)	25	0.02
<i>och</i> (et)	24	0.02
<i>på</i> (à ou sur)	24	0.02
<i>är</i> (du verbe être)	19	0.01

Source : *Sketch Engine* (2014–2021) (Licence : CC-BY-NC-ND).

Dans un premier discours rapporté le 16 janvier 2020, l’expert se veut prudent quant à l’étude de ce foyer épidémique. « Pour qu’il y ait de grosses épidémies, le virus doit se transmettre par voie humaine. Cela ne semble pas être le cas »¹⁷². Le terme suédois « *utbrott* » (explosion des cas est prononcé et dans la deuxième citation rapportée, il déclare qu’« il est important que les systèmes de soin du monde entier observent pour pouvoir détecter les cas éventuels, diminuer le risque de contamination et augmenter les connaissances sur le virus »¹⁷³. Les premières positions officielles de l’Agence de santé publique ne sont pas alarmantes, il s’agit au contraire d’évoquer la coopération internationale comme si le virus était finalement un risque lointain et peu probable.

Le titre d’un article résumant l’interview de la télévision suédoise du 24 janvier 2020 révèle cette volonté de rassurer l’opinion publique. « L’expert de la protection contre les infections : ‘pas de raison de s’inquiéter du virus’ »¹⁷⁴. Dans le discours rapporté, l’expert expose la préparation du système de soins capable de lutter contre les infections. L’expert rappelle qu’il y aura des infections et des contaminations, mais que la Suède dispose d’un système de soins très adapté à ces situations.

Il est probable que des cas potentiels apparaissent ici et là d'autant plus que les symptômes grippaux sont habituels en cette période de l'année, dit Anders Tegnell qui est épidémiologiste d'État à l'Agence de santé publique et est responsable du suivi des maladies infectieuses¹⁷⁵.

Ce qui retient l'attention ici, c'est la manière dont le rôle de l'expert est rappelé, ce qui prouve qu'il n'est pas encore connu du grand public. Son titre et sa fonction sont distinctement épelés pour montrer la légitimité d'Anders Tegnell dans l'observation des foyers de maladies infectieuses. On retrouve sur d'autres sites de la radio publique suédoise les propos tenus par l'expert ainsi que des variantes quant à la présentation de sa fonction. « Anders Tegnell est expert des épidémies et des virus à l'Agence de santé publique »¹⁷⁶. Son point de vue n'est pas réellement personnifié, il s'agit d'un expert attiré, capable de prendre une position intelligible dans l'espace public. Dans une longue présentation sur la radio publique suédoise P1, Anders Tegnell a commenté ce qui a changé pour lui au cours de l'année 2020 :

je vais parler des choix uniques de la Suède en matière de lutte contre la COVID-19 et de la manière dont en quelques mois ils m'ont transformé de fonctionnaire anonyme en l'un des épidémiologistes d'État les plus connus du monde¹⁷⁷.

Dans une déclaration du 30 janvier 2020, l'expert recommande de poursuivre la coopération internationale afin de suivre les chaînes potentielles de contamination et de renforcer les systèmes médicaux défaillants de certains pays¹⁷⁸. Il est intéressant d'analyser comment est rapporté le discours de l'expert dans le communiqué officiel qui vise à montrer la réaction des autorités sanitaires suédoises au classement de la crise du coronavirus comme état international d'urgence sanitaire (*Public Health Emergency of International Concern*, PHEIC) par l'OMS. Dans ce communiqué, il y a également deux citations d'Anders Tegnell :

Citation 1 : « c'est un signal envoyé aux pays du monde entier pour renforcer leur coopération et réunir les fonds nécessaires pour lutter ensemble contre les effets de l'épidémie ».

Citation 2 :

En ce qui concerne la Suède, le message est de continuer le travail en cours consistant à identifier et traiter les cas présumés pour réduire le risque de contamination, et poursuivre la coopération internationale. La Suède peut jouer un rôle important dans le souhait de l'OMS de soutenir les pays au système de soins défaillant¹⁷⁹.

Ici encore, la position officielle s'efface au profit du respect des engagements internationaux avec l'image d'un pays apportant une aide médicale. Il y a une forme d'assurance, le communiqué révélant un pays sûr de l'avancée de son système de soins. Petit à petit, Anders Tegnell est entré dans un rôle de super-expert, c'est-à-dire d'interlocuteur privilégié des médias suédois sur le suivi de la situation sanitaire. De porte-parole officiel d'une agence administrative de santé, il est devenu celui qui rappelle la norme et qui a incarné une position libérale des autorités suédoises vis-à-vis de la gestion de la pandémie en ayant recours à une stratégie de non confinement de la population (Premat, 2022, p. 300).

4.2 Anders Tegnell en situation de monopole

Anders Tegnell a eu l'occasion de donner de longs interviews et a même été le premier à intervenir dans le programme d'été de la radio publique P1 le 24 juin 2020 où dans un long monologue, il est revenu sur le contexte de la pandémie à la lumière de sa carrière d'épidémiologiste¹⁸⁰. Dans cette émission, il a évoqué sa vie avant la COVID-19 en commençant par ses vacances insouciantes en Espagne pour fêter la nouvelle année 2020. Il a ensuite parlé des grandes pandémies dans le monde, de son expérience au Laos en insistant sur les conditions hygiéniques. Dans ce monologue, il a tenté de désactiver les critiques en rappelant que l'Agence de santé publique a été soumise très tôt à des exigences disproportionnées de la part de l'opinion publique avec une série de jugements sévères sur les réactions des autorités sanitaires. Il est revenu sur les cas décelés en Autriche et en Italie et la série d'indicateurs inquiétants qui s'est ensuivie. En outre, il a commenté son séjour à Kinshasa en février 2020 pour coordonner l'aide de la Suède en Afrique vis-à-vis des maladies infectieuses¹⁸¹. Il a évoqué Kinshasa certainement en raison de ses engagements antérieurs

dans le suivi des maladies infectieuses. Ce monologue permet à l'expert d'affiner et de corriger son image qui a été au centre de l'attention médiatique pendant la pandémie. En d'autres termes, tout se passe comme si Anders Tegnell compensait son *éthos* discursif en le raccrochant à un *éthos* préalable lié à sa compétence en matière de protection vis-à-vis des maladies infectieuses. L'idée du monologue est de faire comprendre qu'il est devenu connu malgré lui uniquement en raison du contexte. Son *éthos* discursif capitalise sur une expérience passée précieuse, une manière de dire qu'il est implicitement l'homme de la situation. Il utilise le terme suédois de « *personifierar* » (personnaliser) pour indiquer comment il a incarné et symbolisé cette stratégie suédoise.

En outre, il appuie ses arguments par ses contacts internationaux comme si ce monologue lui permettait de réévaluer sa parole compétente. Durant ce monologue, aucun autre expert n'est nommé, les références sont vagues (« contacts internationaux », « éditorialistes »)¹⁸². Selon lui, les contacts internationaux ont été évidemment des facteurs décisifs avec le *cluster* du Nord de l'Italie où de nombreux voyageurs des pays scandinaves et nordiques se sont rendus pendant les vacances d'hiver. Toute la captation médiatique de la parole d'Anders Tegnell en Suède s'effectue dans le souci de dresser les conduites individuelles pour que les citoyens agissent eux-mêmes afin de freiner les conséquences de la pandémie. Ainsi, ce programme de radio lui a permis de reconstruire une cohérence *a posteriori* de ses évaluations et de ses prises de position au nom de l'Agence de santé publique. Ce séquençage est astucieux car il gomme l'aspect chaotique des décisions prises par le gouvernement pour révéler leur rationalité réfléchie (Sfez, 1976, p. 347).

Véritable mise en scène que cette étape séquentielle : car les acteurs y croient inventer les rôles qu'ils jouent, et font de bon cœur le travail des rationalités qu'ils représentent, ne sachant pas qu'ils sont des 'actants' plutôt que des acteurs (Sfez, 1976, p. 348).

Le monologue d'Anders Tegnell est mis en scène avec une certaine dramaturgie ponctuée de certaines chansons. L'épidémiologiste ne se défait pas pour autant car il rappelle son positionnement sur les masques en soulignant le fait qu'il n'y avait pas de recherches

scientifiques évaluant avec précision les effets du masque sur le freinage de la propagation de la COVID-19 qui est devenue une « *allmän smittspridning* » (une infection généralisée)¹⁸³. Ce monologue de juin 2020 est essentiel pour saisir le contrôle de deux *éthos*, l'un académique avec la capacité de s'inscrire dans le difficile débat scientifique et l'autre médiatique consistant à communiquer et à répondre aux attentes du public et des journalistes.

5. Le « super-expert » et les experts

Le cas suédois peut se décrire à partir d'une configuration tournant autour d'un super-expert tantôt représentant par un effet de mise en abyme le gouvernement dans les questions de politique de santé tantôt s'invitant de manière furtive dans le débat scientifique. Lucien Sfez proposait une approche structurale permettant d'aller au-delà des résistances et des rejets que peut susciter un modèle de décision.

Le récit conduit alors tout naturellement à structurer les rôles, c'est-à-dire à les mettre en place : à quels sous-systèmes appartiennent-ils ? Comment se définissent ces sous-systèmes en présence ? Quelle sorte de torsion les rationalités des actants ont-elles à subir pour parler entre elles ? (Sfez, 1976, p. 348).

Jacques Ellul insistait pour sa part davantage sur la mutation de l'opinion publique vers un régime plus homogène constitué par la reprise de mots d'ordre du pouvoir (Ellul, 1962, p. 227). Que ce soit du point de vue de la structuration des rôles sur une scène publique ou du point de vue de la réification d'une opinion, la scène experte suédoise est marquée par un déséquilibre profond révélant les limites du débat public sur le suivi de la stratégie sanitaire suédoise.

En l'occurrence, les critiques adressées à Anders Tegnell participent d'une sorte de frustration collective liée à l'impossibilité inconsciente de faire émerger un débat entre experts. L'ancienne experte d'État des infections, Annika Linde, a à plusieurs reprises épinglé la stratégie suédoise qu'elle considérait comme beaucoup trop lente, peu efficace et mal préparée. « Plutôt que d'être proactifs, ils ont couru après le virus et le virus a pu se diffuser à grande

vitesse avant qu'ils n'agissent »¹⁸⁴. Cela étant, cette critique peut abriter un règlement de comptes politique puisqu'Annika Linde a une fonction électorale pour le compte du parti des Libéraux qui, même s'ils sont dans la coalition politique actuelle alliant par ailleurs les Verts, les Sociaux-démocrates et le parti du centre, sont demeurés relativement critiques quant au suivi de la crise sanitaire¹⁸⁵. La plupart des articles relaient les positions officielles d'Anders Tegnell en discutant le contenu des recommandations. Le terme suédois de *restriktioner* (restrictions) apparaît évidemment dans les références à Anders Tegnell à partir de mars 2020 puisqu'il explique le contenu des mesures restrictives annoncées par le gouvernement, notamment par la ministre des affaires sociales Lena Hallgren et le Premier ministre Stefan Löfven¹⁸⁶.

Le professeur et spécialiste des maladies infectieuses à l'hôpital universitaire d'Uppsala, Björn Olsén a été sans doute parmi les experts critiquant le plus le contenu des recommandations et des déclarations d'Anders Tegnell. Il a longtemps travaillé sur le sujet et avait même publié en 2010 un ouvrage portant sur les risques pandémiques à venir (Olsén, 2010). Il a d'ailleurs été l'invité de la radio P1 pour exprimer le résultat de ses recherches sur les maladies zoonotiques et les infections se transmettant de l'animal vers l'être humain. Il livre vers la fin de l'émission sa perception de la situation au cours du printemps 2020. Il rappelle qu'il avait prévenu qu'il y avait un risque pandémique si la Chine ne parvenait pas à freiner les chaînes de contamination¹⁸⁷. Björn Olsén est l'expert pesant le plus face à Anders Tegnell compte tenu de son expérience et de son autorité dans le domaine. Son expertise est en adéquation complète avec la situation pandémique. Björn Olsén avait d'ailleurs participé aux côtés de vingt-et-un chercheurs à la rédaction d'une tribune parue dans le quotidien *Dagens Nyheter* le 24 avril dernier pour appeler les politiques à réagir après l'échec des diagnostics de l'Agence de santé publique¹⁸⁸. Dans le programme de la radio P1, Björn Olsén relevait le manque de critique et de débat possible et rappelait qu'il avait été traité de « traître » avec ses collègues pour avoir remis en question la stratégie de l'Agence publique de santé. La polémique a duré jusqu'à l'été par journaux interposés, Anders Tegnell rappelant qu'il n'avait pas obtenu les documents servant de base aux arguments des vingt-deux

chercheurs¹⁸⁹. En outre, Björn Olsén a regretté la portée des déclarations négatives de l'Agence sur le port des masques. Il juge qu'il y a eu une forme d'idolâtrie (le terme suédois d'*idolisering* a été utilisé par le médecin au cours de son témoignage à la radio P1)¹⁹⁰. Björn Olsén est même allé jusqu'à constater l'absence d'esprit critique des journalistes suédois qui ont contribué à cet effet d'idolâtrie du discours officiel de l'Agence publique de santé¹⁹¹.

Anders Tegnell a joué sur sa légitimité pour refuser cette critique en opposant la connaissance scientifique fondée sur des évidences prouvées et l'opinion de chercheurs individuels¹⁹².

Ce que disent des chercheurs individuels dans différents articles d'opinion ou des expressions de ce genre, ce n'est pas cela qui est fondé sur des évidences ; ici, nous devons nous appuyer sur la connaissance que nous partageons avec d'autres autorités publiques dans le monde, c'est cela que nous suivons¹⁹³.

Ce commentaire est représentatif du positionnement constant d'Anders Tegnell consistant à balayer en touche les moindres critiques du fait de leur manque de légitimité. Lui-même consacre dans cette configuration son pouvoir de « super-expert » en se situant au niveau de la légitimité publique avec la mention des autorités publiques (*myndigheter*) et de la compétence reconnue à l'international. Cette incarnation de la fonction rend toute critique désespérée. Comme le rappelle à juste titre Camille Debras,

l'expertise incarnée met en jeu une modification de la positionnalité interactionnelle typique du phénomène de *stance-taking* : par l'utilisation de ressources seulement communicationnelles, les locuteurs peuvent temporairement modifier en profondeur la positionnalité respective des locuteurs dans l'échange (Debras, 2014, pp. 13-14).

On retrouve constamment cette posture où Anders Tegnell utilise sa fonction pour asseoir la légitimité de sa parole face aux critiques diffuses et non représentatives. En d'autres termes, il utilise un pouvoir politique dans le domaine du débat scientifique pour écarter les critiques adressées à la stratégie suédoise. Un autre exemple de cette mise en scène peut être analysé dans un échange télévisé de la chaîne publique SVT (pendant les actualités) entre la

virologue Lena Einhorn et Anders Tegnell¹⁹⁴. Cette dernière avait critiqué les études sur lesquelles l'Agence s'appuyait pour pouvoir effectuer le suivi des chaînes de contamination. Lors de l'échange télévisé, même si pour des raisons sanitaires évidentes, Lena Einhorn ne pouvait participer qu'à distance, on sent une dissymétrie nette de la scène. L'épidémiologiste d'État est sur le plateau de la chaîne publique et défend la stratégie de l'Agence en se référant aux indicateurs de l'OMS. L'experte en virologie semble plus lointaine au cours du débat avec moins de possibilités d'influencer le débat. Preuve en est la modification de son titre sur le site de la télévision SVT. La première version de cet article du 14 avril 2020 la faisait apparaître comme « virologue » tandis que la dernière version fait apparaître la mention suivante :

dans une version antérieure du texte, Lena Einhorn n'avait que le titre de virologue. Elle est médecin et a un doctorat en virologie, mais au cours des décennies récentes elle a surtout été active comme auteure et metteuse en scène¹⁹⁵.

Il est difficile de savoir les raisons qui ont justifié ce changement que l'on peut voir comme une volonté d'atténuer la portée des propos de l'interlocutrice qui n'est plus dans le coup et ne dispose plus de la continuité de l'expertise qu'Anders Tegnell a. Certains articles se sont posés la question de l'autorité politique suédoise. Qui incarne le *leadership* en temps de crise ?

Imaginez qu'on ait invité Anders Tegnell à *Chefdagen* (journée des *leaders*) le 15 octobre. Il avait parlé du rôle étrange qu'on lui a donné durant la pandémie. Qu'attend-on d'un fonctionnaire de l'Agence de santé publique ? Bien sûr, il devrait savoir comment nous devons agir pour arrêter la propagation de l'infection. Mais ce n'est pas réellement lui qui prend les décisions. Les politiciens font cela¹⁹⁶.

Dans ce journal qui s'adresse à un public de chefs d'entreprise, Anders Tegnell est perçu dans un rôle qui l'a débordé car il a petit à petit assumé à lui tout seul la position politique suédoise. Pour les autorités politiques, il y a une certaine commodité à avoir un « super-expert » pouvant prodiguer conseils et recommandations tout en endossant une part discrète de responsabilité politique.

L'incarnation du « super-expert » devenant le héros des politiques de non-confinement en laissant la part belle à la responsabilité individuelle, participe à ce mécanisme psychique de persuasion que Jacques Ellul analysait dans les termes suivants : « en ne résistant pas à la suggestion, le sujet décide encore par 'lui-même', il se croit libre (d'autant plus libre qu'il est soumis à la propagande !), il se comporte activement, il choisit par exemple son action » (Ellul, 1962, p. 199).

Il existe une série d'experts participant à la vulgarisation et à la justification de la parole d'Anders Tegnell à l'instar des journalistes Karin Bojs ou Emma Frans qui se sont plutôt occupées des discussions épidémiologistes en prenant bien garde de ne pas critiquer le comportement et les déclarations d'Anders Tegnell. Karin Bojs est une journaliste scientifique d'expérience qui suit depuis de nombreuses années les épisodes épidémiques et pandémiques et qui a régulièrement proposé des chroniques pour le quotidien *Dagens Nyheter*. L'un des signataires de la tribune des 22 critiquant la stratégie suédoise, le médecin en chef Anders Jansson, a accusé une partie de ces experts-vulgarisateurs (Karin Bojs, Alex Schulman, Agnes Wold et Victor Malm), d'avoir relayé les positions officielles et d'avoir *in fine* confisqué le plus important débat politique depuis la Seconde guerre mondiale¹⁹⁷. Quant à la journaliste scientifique Emma Frans, spécialiste des questions de santé publique depuis quelques années, elle s'est révélée au cours de l'année 2020 dans de nombreux programmes et émissions¹⁹⁸. Elle vient de publier en février 2021 ses carnets sur la crise du Corona, permettant de synthétiser ses positions et le suivi de la pandémie (Frans, 2021)¹⁹⁹.

6. Conclusion : une stratégie introuvable ?

« Mettez un bâillon à Anders Tegnell » s'indignait l'ancien Premier ministre libéral Carl Bildt dans une série de tweets où il fustigeait l'attitude du gouvernement s'abritant derrière les bonnes paroles d'Anders Tegnell²⁰⁰. Carl Bildt réagissait en fait aux critiques formulées d'Anders Tegnell vis-à-vis des politiques suivies par les autres pays, il pointait même du doigt le fait que le drapeau européen ait disparu de l'arrière-plan des conférences

de presse comme si le gouvernement tentait discrètement de distinguer sa stratégie des autres pays voisins. C'est sans doute cette singularisation qui a créé une sorte de polarisation autour de la personne d'Anders Tegnell et qui l'a fait muter en « super-expert » contraint de dépasser le simple discours d'expertise pour aller vers un discours politique. « L'effacement énonciatif » vers le discours d'expert a basculé vers une parole faisant autorité, la référence à Anders Tegnell valant pour une recommandation du pouvoir politique suédois. L'intéressé lui-même a également modifié sa stratégie en apprenant son nouveau rôle au point de devenir l'incarnation d'un discours sur les normes sanitaires. Les déclarations d'Anders Tegnell ont été beaucoup plus prudentes après mars 2020 avec la recherche systématique de la nuance, le style devenant aussi important que le contenu des déclarations. Les critiques ont été importantes, mais le « super-expert » a constamment maintenu sa légitimité au sein du système politico-administratif pour les désactiver et éviter les situations où sa parole aurait pu être mise en échec.

Malgré ces critiques, le cas suédois montre en réalité la grande stabilité d'un système politique reposant sur des agences déconcentrées capables d'endosser un rôle d'expertise favorisant une prise de décision consensuelle. *In fine*, le système suédois est capable de produire à la fois une forme de consensus et de l'obéissance ; Anders Tegnell incarne ce fonctionnement concret où les différentes agences coordonnent leurs efforts au service de ce discours. Il n'y a pas non plus eu de stratégie individuelle de promotion, le « super-expert » devant sa légitimité à sa position au sein de l'Agence de santé publique. Cette étude s'est limitée à la réception suédoise du discours d'Anders Tegnell, elle gagnerait à être complétée par des travaux portant sur la réception internationale d'Anders Tegnell dont la parole a été commentée par de nombreux responsables publics étrangers (Kotherová & Perottino, 2024). Il est encore trop tôt pour savoir si Anders Tegnell est devenu le héros des politiques de non-confinement ou au contraire le bouc-émissaire de l'échec d'une stratégie politique ; en réalité, il semble que la première option soit davantage à son crédit puisqu'une lassitude des politiques sanitaires autoritaires s'est imposée dans de nombreuses opinions publiques (Premat, 2022, p. 310).

Remerciements

L'auteur tient à remercier le département d'études romanes et classiques de l'Université de Stockholm pour son soutien à la recherche actuelle. Le programme d'excellence en linguistique dans les langues romanes (projet *Romling* SU-165-0160-20 2.1.1 – analyse de discours) a été particulièrement mobilisé pour la parution de la présente étude. L'Université d'Ottawa doit également être remerciée pour son soutien à ce projet.

Déclaration de conflits d'intérêt

Le présent chapitre a été rédigé suite à deux conférences organisées les 6 juillet et 16 novembre 2020 sur le gouvernement des experts dans le cadre du réseau de recherches POSOC-19 (Réseau international de recherche comparative sur les effets de la crise de la COVID-19) fondé par Jean-Michel De Waele, professeur de science politique à l'Université Libre de Bruxelles et Laurent Sermet, professeur de droit international à Sciences Po Aix. Certaines des analyses ont également été présentées lors du séminaire du 25 novembre 2020 de l'Académie Royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. Le chapitre actualise des présentations antérieures que l'on peut retrouver dans les références suivantes :

- Premat, C. (2020). Reconstruire le consensus politique en situation d'urgence : le modèle suédois à l'épreuve de la pandémie. Stockholm University. Presentation. doi: <https://doi.org/10.17045/sthlmuni.12613028.v1>
- Premat, C. (2020). Comparer les expertises. Stockholm University. Presentation. doi: <https://doi.org/10.17045/sthlmuni.13280456.v1>
- Premat, C. (2020). Le rôle de l'expertise dans la construction du consensus suédois face à la pandémie (texte paru initialement dans le blog du POSOC-19), <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02956901/>

Bibliographie

- Amossy, R. (2010). *La présentation de soi. Éthos et identité verbale*. Paris : PUF.

- Anderberg, J. (2021). *Flocken. Berättelsen om hur Sverige valde väg under pandemin*. Stockholm : Albert Bonniers Förlag.
- Auchlin, A. (2001). Ethos et expérience du discours : quelques remarques. In : M. Wauthion, A. C. Simon (dir.), *Politesse et idéologie. Rencontres de pragmatique et de rhétorique conversationnelle* (pp. 77–95). Louvain : Peeters.
- Charaudeau, P. (2005). *Le discours politique. Les masques du pouvoir*. Paris : Vuibert.
- Dardot, P., & Laval, C. (2009). *La nouvelle raison du monde. Essai sur la société néolibérale*. Paris : La Découverte.
- Debras, C. (2004). Formes et fonctions du discours d'expert dans des discussions sur l'environnement entre étudiants britanniques : une étude multimodale de la prise de position en interaction. *ASp*, 65, 45–68. doi: <https://doi.org/10.4000/asp.4191>
- Ellul, J. (1962). *Propagandes*. Paris : Armand Colin.
- Fairclough, N. (2013). *Critical discourse analysis. The critical study of language*. Abingdon : Routledge.
- Fairclough, N. (2015). *Language and Power*. London and New York : Routledge.
- Frans, E. (2021). *Alla tvättar händerna. Min berättelse från året då alla skyllde på varandra*. Stockholm : Volante.
- Gee, J. P. (1999). *An Introduction to Discourse Analysis. Theory and method*. New York and London : Routledge.
- Kotherová, Z., & Perottino, M. (2024). Expert, experts et expertise pendant la crise de la COVID-19 – le cas tchèque. In C. Premat, J.-M. De Waele, & M. Perottino (Eds.), *Comparing the place of experts during the COVID-19 pandemic* (pp. 387–420), Stockholm: Stockholm University Press.
- Maingueneau, D. (2002). Problèmes d'ethos. In : *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n° 113–114 (pp. 55–67).
- Olsén, B. (2010). *Pandemier, myterna, fakta, hoten*. Stockholm : Norstedts.
- Premat, C. (2020). Le rôle de l'expertise dans la construction du consensus suédois face à la pandémie. <halshs-02956901>
- Premat, C. (2022). Reconstruire le consensus politique en situation d'urgence : le modèle suédois à l'épreuve de la pandémie.

In : Jean-Michel De Waele, Ahmet Insel (dir.), *Quand la pandémie bouleversa le monde*, Bruxelles, Larcier (pp. 291–314).

Rabatel, A. (2004). L'effacement énonciatif dans les discours rapportés et ses effets pragmatiques. *Langages*, 4(4), 3–17.
doi: <https://doi.org/10.3917/lang.156.0003>

Robinson, P. (2019). Expanding the Field of Political Communication : Making the Case for a Fresh Perspective Through 'Propaganda Studies'. *Front. Commun.* 4, 26.
doi: <https://doi.org/10.3389/fcomm.2019.00026>

Sfez, L. (1976). *Critique de la décision*. Paris : Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques.

Sfez, L. (2010). Évaluer : de la théorie de la décision à la théorie de l'institution. *Cahiers internationaux de sociologie*. N°128–129, 91–104.

Simpson, C. (1994). *Science of Coercion*. Oxford : Oxford University Press.

Tegnell, A. (2002). *The epidemiology and consequences of wound infections caused by coagulase negative staphylococci after thoracic surgery*. Linköpings universitet.

Endnotes

159. Katrin Trysell, « Anders Tegnell, 'Mest oroande är utvecklingen i Iran' », *Läkartidningen*, 26 février 2020, <https://lakartidningen.se/aktuell/nyheter/2020/02/anders-tegnell-mest-oroande-ar-utvecklingen-i-iran/> (Dernière visite, 12 janvier 2023).

160. Robert Börjesson, "Okända tragedin som formade Anders Tegnell", *Expressen*, 2 avril 2020, <https://www.expressen.se/nyheter/coronaviruset/okanda-tragedin-som-formade-anders-tegnell/> (Consulté pour la dernière fois le 16 février 2023).

161. <https://www.mabra.com/senaste-nytt/vem-ar-anders-tegnell-och-vad-gor-en-statsepidemiolog/6459353> (Dernière visite, 16 février 2023).

162. <https://www.mabra.com/senaste-nytt/vem-ar-anders-tegnell-och-vad-gor-en-statsepidemiolog/6459353> (Dernière visite, 12 janvier 2023).

163. <https://www.folkhalsomyndigheten.se/om-folkhalsomyndigheten/organisation/gd-och-ledningsgrupp/>

164. <https://www.svt.se/sport/corona-och-idrott/tegnell-om-idrotten-bor-inte-vistas-for-nara-varandra> (Dernière visite, 12 janvier 2023).

165. Le corpus global contient 3,889,895,434 de signes. 245 occurrences correspondent à une fréquence de 0,06 signes par million de tokens.

166. Beaucoup de ces publications renvoient à des articles introuvables en ligne, d'où l'intérêt de ce logiciel recensant les mentions d'Anders Tegnell lorsqu'il est dans une posture de commentateur. Ainsi, les verbes "interviewer", "prétendre", "affirmer" reviennent de manière régulière dans ce corpus.

167. <https://sverigesradio.se/artikel/5783959> (Dernière visite, 12 janvier 2023). (13 février 2014, P4 Norrbotten, « L'Agence de santé publique : il est tard pour se vacciner maintenant » (*Folkhälsomyndigheten : Sent att vaccinera sig nu*) ». Le titre montre que l'expert incarne le point de vue de l'Agence de santé publique (court article de 115 mots).

168. <https://v-a.se/2010/05/hysterin-kring-pandemin-science-society-2010-om-svininfluensan/> (Dernière visite, 12 janvier 2023). Il est intéressant de voir que Björn Olsén a été également régulièrement interviewé pendant la pandémie de la COVID-19 tout comme Karin Bojs qui intervient régulièrement pour rendre accessibles au grand public certains questionnements scientifiques.

169. <https://v-a.se/2010/05/hysterin-kring-pandemin-science-society-2010-om-svininfluensan/> (Dernière visite, 12 janvier 2023).

170. Le 16 janvier 2020, Anders Tegnell rappelle avec prudence qu'il faut prouver la transmission humaine de ce virus pour évaluer le risque de contamination. « Nytt coronavirus upptäckt i Kina », <https://www.folkhalsomyndigheten.se/nyheter-och-press/nyhetsarkiv/2020/januari/nytt-coronavirus-upptackt-i-kina/> (site de l'Agence de santé publique consulté pour la dernière fois le 13 février 2021).

171. Document n. 3778786, *Sketch Engine*, traduit du suédois par nos soins.

172. <https://www.folkhalsomyndigheten.se/nyheter-och-press/nyhetsarkiv/2020/januari/nytt-coronavirus-upptackt-i-kina/> (Dernière visite, 12 janvier 2023).

173. <https://www.folkhalsomyndigheten.se/nyheter-och-press/nyhetsarkiv/2020/januari/nytt-coronavirus-upptackt-i-kina/> (Dernière visite, 12 janvier 2023).

174. <https://www.svt.se/nyheter/inrikes/smittskyddsexpert-ingen-anledning-till-oro-for-viruset> (Dernière visite, 12 janvier 2023).

175. <https://www.svt.se/nyheter/inrikes/smittskyddsexpert-ingen-anledning-till-oro-for-viruset> (Dernière visite, 12 janvier 2023).

176. <https://sverigesradio.se/artikel/7392269> (Dernière visite, 16 janvier 2023) (24 janvier 2020, 16.55, « Un expert dit qu'il ne faut pas s'inquiéter du virus en Suède », traduction du suédois « *Expert säger att vi inte ska oro oss för viruset i Sverige* »)

177. <https://sverigesradio.se/avsnitt/1518764> (Dernière visite, 12 janvier 2023).

178. <https://www.folkhalsomyndigheten.se/nyheter-och-press/nyhetsarkiv/2020/januari/utbrottet-av-nytt-coronavirus-kraver-samordnade-insatser-internationellt/> (Dernière visite, 12 janvier 2023).

179. <https://www.folkhalsomyndigheten.se/nyheter-och-press/nyhetsarkiv/2020/januari/utbrottet-av-nytt-coronavirus-kraver-samordnade-insatser-internationellt/> (Dernière visite, 12 janvier 2023).

180. Anders Tegnell, radio P1, 24 juin 2020, 53 minutes. Producteur de l'émission, Mattias Österlund, <https://sverigesradio.se/avsnitt/1518764> (Dernière visite, 12 janvier 2023).

181. Anders Tegnell et le directeur de l'Agence de la santé publique, Johan Carlsson, se sont en effet rendus dans plusieurs pays africains en février 2020. <https://sverigesradio.se/avsnitt/1518764> (Dernière visite, 12 janvier 2023).

182. Il utilise le terme de « *debattör* » qui renvoie aux éditorialistes ou aux journalistes initiant des débats.

183. Anders Tegnell a récidivé à de nombreuses reprises sur l'usage des masques. Sa réponse à l'OMS sur les masques a été de dire que les masques ne servent pas en cas de promiscuité. TV4, 17 novembre 2020 (télévision suédoise privée), « Hjälp inte om man trängs », <https://www.msn.com/sv-se/nyheter/inrikes/tegnells-svar-till-who-om-munskydden-%e2%80%9dhj%c3%a4lper-inte-om-man-tr%c3%a4ngs%e2%80%9d/vi-BB1b5u9i> (Dernière visite, 12 janvier 2023).

184. <https://www.expressen.se/nyheter/tidigare-experten-sverige-var-inte-beredda-pa-vag-tva-/> (Dernière visite, 12 janvier 2023).

« Tidigare experten : Sverige var inte beredda på våg två », *Expressen*, 16 novembre 2020.

185. <https://danderyd.liberalerna.se/politik/2020-04-08-annika-linde-i-nu-slapp-inte-in-fonsterputsaren/> (Dernière visite, 12 janvier 2023).

186. Elisabet Ohlin, « *Skärpta regionala råd i Skåne och Uppsala län förlängs* », *Läkartidningen*, 17 novembre 2020.

187. <https://sverigesradio.se/avsnitt/1518798> (Dernière visite, 12 janvier 2023).

188. <https://www.dn.se/debatt/folkhalsomyndigheten-har-misslyckats-nu-maste-politikerna-gripa-in/> *Dagens Nyheter*, 24 avril 2020 (Dernière visite, 12 janvier 2023).

189. <https://www.aftonbladet.se/nyheter/a/mRXWzl/tegnells-kanga-till-bjorn-olsen-inte-fatt-nagot-underlag>, *Aftonbladet*, 30 juillet 2020 (Dernière visite, 12 janvier 2023).

190. <https://sverigesradio.se/artikel/7522276> (Dernière visite, 12 janvier 2023). (28 juillet 2020). À propos de cette notion d'*idolisering*, il faudrait également voir des articles témoignant du soutien populaire dont fait preuve l'épidémiologiste d'État à l'instar de cet article local qui évoque un fan en train de se tatouer le portrait d'Anders Tegnell, https://www.battrestadsdel.se/alvsjo_stadsdelsomrade/alvsjo/alvsjobo-tatuerar-anders-tegnell-pa-armen-han-ar-mysig/ (Dernière visite, 12 janvier 2023). Cette iconographie nous emmènerait trop loin, mais elle reflète le fait que de nombreux Suédois se soient identifiés à Anders Tegnell qui a incarné un *éthos* national de super-expert modeste, gardant son calme et capable de répondre à toutes les angoisses du moment présent. C'est peut-être ici qu'a eu lieu une forme d'héroïsation du « super-expert », mais cela demanderait une étude plus systématique. Selon nous, ces attitudes traduisent en réalité un haut indice de confiance envers les autorités publiques ou plutôt, comme le signalait Jacques Ellul, le besoin de se confier à un chef, un héros, une star (Ellul 1962 : 196).

191. Il y a bien eu des voix dissidentes parmi les journalistes à l'instar de Johan Anderberg qui a sorti en mai 2021 un ouvrage sur la critique de la stratégie suédoise (Anderberg 2021).

192. « Tegnell om kritiken : utgår från kunskap, inte enskilda forskare », P1 radio, 28 juillet 2020, <https://sverigesradio.se/artikel/7522919> (Dernière visite, 12 janvier 2023).

193. <https://sverigesradio.se/artikel/7522919> (Dernière visite, 12 janvier 2023).

194. « Virologen Lena Einhorn och Anders Tegnell möttes i debatt », 14 avril 2020 (le lien a été réactualisé le 15 avril 2020) <https://www.svt.se/nyheter/inrikes/virologidoktorn-folkhalsomyndighetens-strategi-ar-farlig> (Dernière visite, 12 janvier 2023).

195. <https://www.svt.se/nyheter/inrikes/virologidoktorn-folkhalsomyndighetens-strategi-ar-farlig> (Dernière visite, 12 janvier 2023).

196. Cissi Elwin, « L'une des questions les plus difficiles des leaders est devenue encore plus difficile », *Tidningen Chef*, 14 novembre 2020 (notre traduction).

197. "Jag anklagar er för att tysta coronadebatten", *Aftonbladet*, 21 avril 2020, <https://www.aftonbladet.se/debatt/a/kJr5b6/jag-anklagar-er-for-att-tysta-coronadebatten> (Dernière visite, 12 janvier 2023).

198. Emma Frans a été décorée de la médaille royale de l'Ordre des Séraphins le 28 janvier 2021 en raison de ses efforts pour diffuser une approche scientifique auprès du grand public. <https://www.kungahuset.se/press/pressmeddelanden/aretspressmeddelanden/medaljforlaningar28januari2021.5.11860621768443ee821d7f6.html> (Dernière visite, 12 janvier 2023).

199. <https://sverigesradio.se/artikel/emma-frans-om-sitt-ar-med-pandemin> (Dernière visite, 12 janvier 2023) Dernière visite, 12 janvier 2023 Dernière visite, 12 janvier 2023).

200. Sophie Stigfur, "Carl Bildt: Sätt munkavle på Anders Tegnell", *Aftonbladet*, 10 mai 2020.